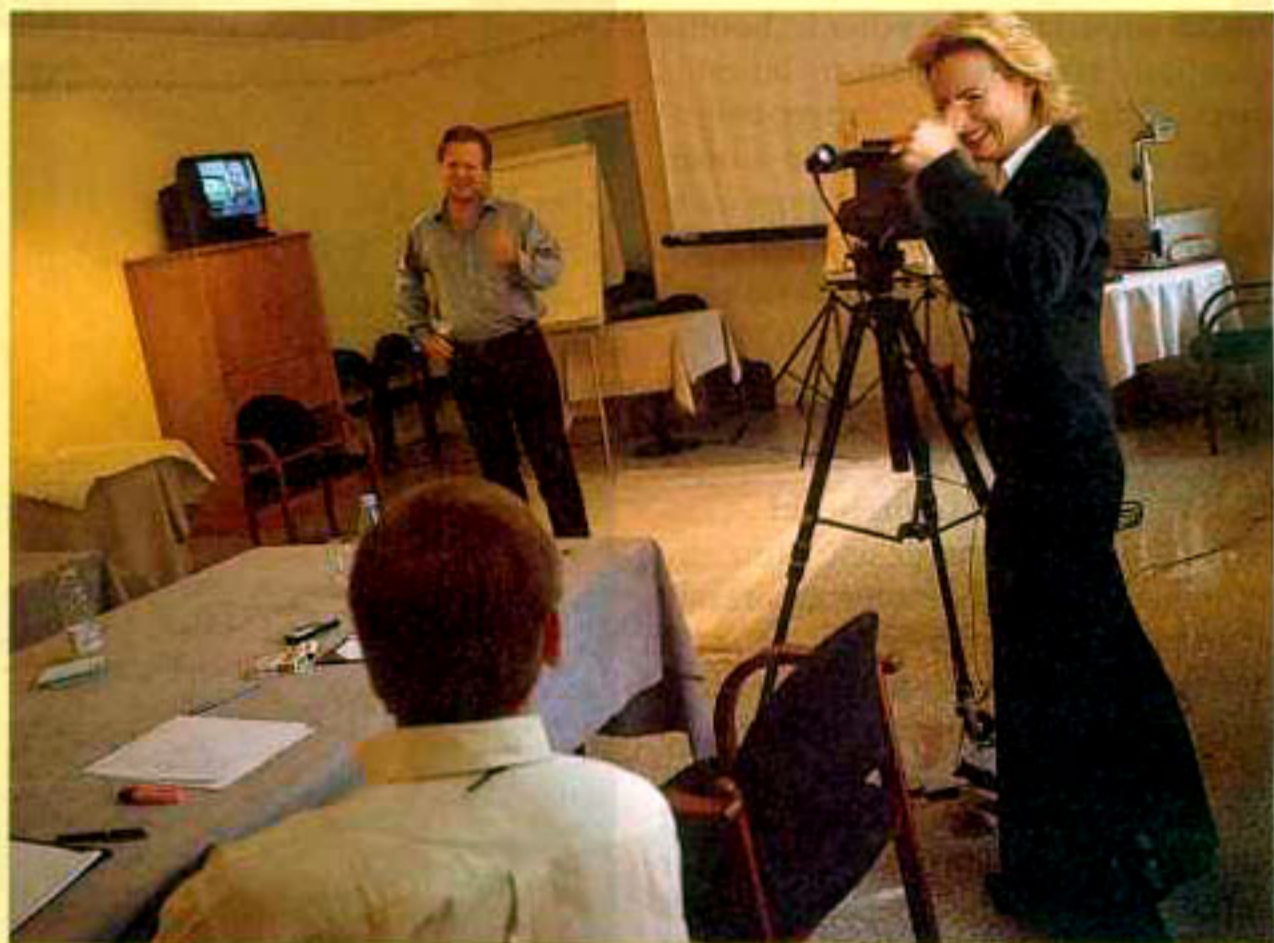


RODRIGUE, TU ME FENDS LE CŒUR

Les dirigeants de filiales africaines du groupe Bolloré suivent deux jours de formation à la communication en compagnie de Sophocle, Shakespeare, Racine ou Corneille. Leur coach : une comédienne qui leur apprend à faire passer leur message par la voix et le geste.

Ah, l'oracle, l'oracle effrayant !", s'écrie Claude d'une voix puissante, les bras levés au ciel. Ses collègues, Philippe, Luc et Grant, suivent des yeux le directeur de la région Afrique australe de Bolloré, plus ou moins convaincus. Nous ne sommes pas au cœur d'une réunion de crise du groupe d'industrie et de services, effrayé par les prévisions du CAC 40. Mais en pleine séance de formation à Villennes-sur-Seine, dans les Yvelines. Sur le thème de "Maîtriser sa communication", elle réunit pour une session huit cadres du groupe venus du continent africain. Sous les conseils de Carmela Valente, comédienne, ils se familiarisent avec les techniques du théâtre. Look décontracté, sous les spots d'une salle de réunion, ils empruntent les mots de Sophocle ou de Corneille pour jongler avec les émotions. Pas d'estrade, juste une table et des chaises pour trouver la posture et le ton juste dans les conditions de l'entreprise. Mais chut, Claude reprend. Debout, la main droite posée sur une épée virtuelle, il lance à ses collègues : "Je suis jeune, il est vrai ; mais aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années." Et ponctue sa tirade par un grand sourire. "Il s'exprime bien et il a de l'humour. Envoyez-le résoudre les conflits", conseille Carmela Valente.

Mise en situation. Tantôt en anglais, tantôt en français, les cadres interprètent les différents registres des sentiments, de la tendresse à la colère, de la fierté à la menace. Objectif : contrôler ses émotions et savoir les exprimer. Sans oublier les enseignements classiques sur la "présence" ou la façon de se tenir, de regarder une assistance, de placer la voix pour faire passer un message. "Ce stage de deux jours s'adresse à des managers quotidiennement confrontés à un public. Qu'il s'agisse du



La comédienne Carmela Valente et ses stagiaires de Bolloré : deux jours pour vaincre le trac.

staff de direction, de collaborateurs ou de clients. En leur apprenant les méthodes du théâtre, à commencer par la respiration, je leur transmets les ficelles pour vaincre le trac, capturer et garder l'attention de l'auditoire et être ainsi plus efficaces dans leur communication", explique Carmela Valente, directrice du cabinet Valente et Clive Ltd. Les applications concernent également le management pur et dur. "Ce mode de formation lié au théâtre offre des mises en situation qui font immédiatement apparaître les points à améliorer", témoigne Jean-Benoît Sangnier, responsable des ressources humaines de Bolloré pour l'Afrique, après un travail sur l'émotion dans la gestion des conflits.

Ce n'est pas tout. On y apprend à gérer son stress et à ne pas laisser son discours être perturbé par des interférences aussi classiques que les va-et-vient ou les sonneries de portables. Inutile de les ignorer.

Autant s'en servir pour relancer une conversation ou l'attention de la salle. Parmi les imprévus, il peut y avoir également une prise de parole à chaud, une intervention en cours de réunion, etc. C'est la séance d'improvisation. Grant, cadre dirigeant en Zambie, se lance dans une description de la vie des crabes sur les côtes africaines – sous les sourires de ses collègues –, tandis que Laurent est très persuasif sur l'importance d'un sourire dans le management... L'un après l'autre, filmés par une caméra, les stagiaires s'essayaient à l'exercice et se regardent ensuite sur écran. Des talents se dévoilent et les compliments fusent. Car le stage est aussi une réunion entre collègues qui ne se fréquentent pas et qui ont un vrai plaisir à se retrouver ensemble. On en est à peine au deuxième jour et l'appréhension n'est déjà plus là. Ni la honte du regard des autres. ■

Sylvia Legoff